

Alliés, c'est ce dont personne ne doutera non plus. Et quant aux sentiments qui règnent dans son entourage, on sera fixé quand nous aurons dit qu'une des dames d'honneur de la reine, la princesse Viggiano, est née Beauffremont, d'une grande et belle lignée d'illustres soldats français.

D'ailleurs, à l'heureux mariage de la princesse Hélène et du prince de Naples, mariage dicté par le choix de deux cœurs, est-ce qu'une destinée particulière n'avait pas présidé et souri ? Ce mariage d'inclination n'avait-il pas eu la faveur d'être approuvé par de froids politiques ? Ne symbolisait-il pas déjà, par un témoignage éclatant des sympathies italo-slaves, le futur rapprochement de l'Italie et de l'Empire russe ? On se rappelle que l'entrevue de Victor-Emmanuel III et de Nicolas II à Racconigi avait été l'un des prolégomènes de la Quadruple-Entente. Qui sait si ce n'est pas par Cettigné qu'est passée cette chaîne ? Qui sait si les fiançailles de 1896 n'annonçaient pas l'alliance de 1915 ?...

Epouse et mère admirable, la reine Hélène fuit la politique comme elle évite l'éclat des cours : dans la maison de Savoie, elle a retrouvé et elle continue des traditions de simplicité. Mais si elle n'a jamais cherché à imposer ses sentiments, jamais non plus elle n'en a fait mystère.